Le Ky

Parfum sacré de

Par Victor Loret

Paris, juillet-août 1887

Journal A

Internet Archive Online Edition

Table de

1

Le
le
nom κῦφι. Je ré
au point de vue de son emploi dans le culte égy
importation dans le monde gréco-romain. Je ne veux aujourd'hui que
comparer, aux trois plus ancienne
grec
en hiérogly
Le 1
Plutarque[2] et Galien.[3] En voici la traduction :

Dio

« Le ky
dont le
aussi aux antidote
existe plusieurs recette
« Prenez un demi-setier de cy
baie
débarrassé
aromatique, aspalathe, schoenus, 1 mine de chaque ; myrrhe, drachme
vin vieux, 9 setiers ; miel, 2 mine
« A
le

1. *De materia medica*, 1, 24.
2. *De I* , 80.
3. *De antidotis*, 2, 2.

sub
pendant une journée. »
« Faite
visqueuse, faite
miel. Enfin, mêlez le tout ensemble, broyez bien soigneusement, et enfermez dans un vase de terre cuite.[4] »

Plutarque.

« Le ky
sec
jonc, patience, le
et petit genièvre), cardamome et calamus. On ne procède pas sans ordre à ce mélange, mais d'aprè
aux o
a sa raison d'être : c'e
et le seul dont le périmètre soit égal à l'aire ; c'e
qu'on l'a choisi ... Le
mélangeant à de
émolliente [5] »

Galien.

« Damocrate fait mention d'un ky
décrit soigneusement la compo
« Le ky
ne le produit, aucune plante ne le laisse écouler aprè

4. Éd. C. S. Lipsi, 1829.
5. Éd. Dübner, Parisiis, 1841.

Égy
quelque
« Il
le
24 drachme
myrrhe 12 drachme
ongle semis, nardo
3, bonne cannelle 3 ; cy
genièvre gro
en quantité suffisante, vin en faible do
« Il
et le
fluide. Puis il
le
le
dont il
« C'e
nous apprend que l'on pré
n'ont pas de cinnamome à leur dispo
graine
à boire, à la do
poumons, ou de [6] »
Dio
dérant, ainsi que le fait Plutarque, le
comme deux sub
l'auteur du traité *Sur I* insiste sur la raison qui a
motivé ce nombre spécial. En fait, le
on le verra plus loin, énumèrent effectivement seize ingrédient

6. Éd. D. C. Gottlob Kühn, *Lipsi*, 1827.

Le
seulement se retrouvent dans le
vin, le [7] la myrrhe, l'aspalathe,
le
justement toute
a divergence au sujet de
cardamome (Plut.), que Galien cite comme pouvant remplacer le
cinnamome. Du re
pharaonique
ne se rapporte exactement à la recette égy
M. G. Parthey, auteur d'une édition du traité de Plutarque, a
eu la curio
trois recette
le
égy
« Die Versuche mit die
dass das Ky
einen sehr adstringenten Ge
Wohlge
de *Vino re* im heutigen Griechenland befreundet haben. Die
Mischung 3. (Dio
« Auf ein heisse
von Ky
Geruch. Auch hier trug N° 3. den Preis davon.[8] »
Si j'ai tenu à rassembler ici le
que nous po

7. Ῥητίνη, sans é
comme un synonyme de τερμινθίνη.

8. G. Parthey, Über I
Übersetzung und Erläuterungen herausgegeben, Berlin, 1850, p. 277.

donnée

égy
plante
le

2

Un point re

de

lieu à la transcription χῦφι et quel en e

D'aprè

χῦφι e à *brûler*, θυμίαμα ; c'e

compo

de ré

racine

en être autrement. Que le ky

par le

primitive du parfum égy

dieux.

Or, un radical égy , , , *kap*, a précisément ce sens spécial de « brûler un parfum, » ou mieux, d'une manière plus re

la fumée sans flamme [9] » Ce sens, je crois, n'a jamais été relevé, et il e

(Pé

ré

(Tombe de Hor-hote *Miss. du Caire*, 1, 146) « Encenser sa tête avec de la ré

(*Ib.*, 175) « Horus l'a encensé de son œil : ce défunt Hor-hote [10]

de l'œil d'Horus. »

---

9. Un radical **kap** existe avec le même sens dans le (P. Regnaud, *E* , p. 216).

10. Remarquer le verbe nouveau **senter**, « encenser, » en rapport avec **senter**,

Ce

fournissent la vocalisation [hieroglyph] du verbe, qu'il

sens spécial de « fumiger (d'une fumée odorante). »

Le mot kap se retrouve plus tard, dans de

avec le sens de « fumiger (d'une fumée odorante ou non), fumigation. »

[hieroglyphs] … … [hieroglyphs]

(Pap. méd. de Berlin, 7, 6) « Remède pour guérir la piqûre d'un scorpion. Bois é

(la personne). »

[hieroglyphs] … … [hieroglyphs] (Pap. méd. de Berlin, 7, 2) « Fumigation pour guérir le

toute maladie. Bois é

Le même papyrus contient environ une trentaine de recette analogue [11] que je me dispenserai de re

mot [hieroglyphs], [hieroglyphs] e

de « fumigation, » et, dans le corps de la formule, avec le sens verbal de « fumiger. »

[hieroglyphs]

(Pap. Ebers, 94, 3-5). « Autre [recette pour rétablir la matrice dans sa po

la ré

de son vagin, la fumée qui s'en dégage. »

Dans ce même traité de médecine, il e

à brûler que de [hieroglyphs]

(98, 12 et sqq), « former en pastille

« ré [hieroglyphs]

(Pé

11. P

Ce

l'existence d'un verbe actif[12] , , *kap*, signifiant « fumiger, encenser, » et d'un sub signifiant « fumigation. »

Un nouveau mot, dérivé du même radical, pré
parfum à brûler. »

(*Pap. Ebers*, 98, 12). « Parfum à brûler : cho

»

Ce mot, féminin, devant se lire *kapi* ou *kouphi*, nous donne l'origine de la transcription grecque κῦφι.

Le du *Papyrus Ebers* e
la meilleure preuve en e
ne se retrouve dans le
plus loin. D'autre
de

(Br. et Düm., *Rec.*, 4, 98, 1-2). « Je t'apporte tous le
de parfums à brûler à l'usage de ton culte. » (*Ib.*, 80, *h*). « Un brûle-parfums avec de

Enfin, une e
sous la dénomination officielle (*Ib.*, 80, *e*), (*Ib.*, 82, 1), (*Ib.*, 84, 1), « parfum à brûler deux fois bon, à l'usage du culte. » C'e
allons étudier le κῦφι de

12. Employé parfois sans complément : (*Pap. méd. de Berlin*, 6, 3).

Voici, en ré
le mot χῦφι n'e

1° , , , , , kapou, « fumiger, encenser ; »

2° , kapou, « fumigation ; »

3° , , , , koupi-t, « parfum à brûler, » d'où , âkh nou koupi-t, « brûle-parfums ; »

4° et variante Koupi (kouphi) deux fois bon, à l'usage du culte. » Nom officiel du ky

De

égy
troisième à Philé. Le
de l'autre quant à la forme, sont daté
ont été co [13] Le texte de Philé, également
d'é
version pre
été publié par Champollion,[14] Brug [15] et Dümichen.[16] J'ai revu moi-même soigneusement ce
Philé, et c'e
loin.

La recette du ky
indiquent autant de phase
chacune à part pour la commodité et la clarté de l'étude. C'e
un procédé fort utile à employer, qui permet de mieux préciser

13. Br. et Düm., Rec., 4, 82, 83.
14. Not. de , 1, 194.
15. Br. et Düm., Rec., 2, 79. Cette co
que comporte la recette.
16. Ib., 4, 84.

le

d'ensemble. Je dé A le premier texte d'Edfou,[17] par B celui de Philé, et par C le second texte d'Edfou.[18] J'ajouterai enfin que, le commentaire de ce

par de

un chapitre spécial l'identification de

dans la recette du ky

d'en donner simplement la transcription en lettre

17. Ib., 4, 82.
18. Ib., 4, 83.

3

Voici, l'une sous l'autre, le
texte A et B :

A.

B.

A.

Ce
la première partie du titre : *Recette pour faire le ky*
fois bon pour le Seul, le texte A donne la suite :
à *l'usage de* : *ky* *ten cent en nombre*. Cette
indication de la quantité à obtenir à une grande importance, car
nous verrons qu'en effet le poids total du parfum ré
pré
ten.

Le texte C donne, sous une autre forme, un titre pre
analogue, et dans lequel il e *ten* :

C.

« *Autre recette pour faire le ky* *ten en sa quantité totale*.[19] »

La recette débute par l'énumération de se
tique

A.

B.

A.

19. me semble être une variante de et dé
peu de cho
suite, n'e *ten*, mais de *ten* 100,2.

B.

A.

B.

« 1° *Kanen* ; 2° *Shou-ament* ; 3° *Sheb* ; 4° *Écorce de Qat* ; 5° *Cas* ; 6° *Akaï* ; 7° *D* . Total, se *ten*, vingt et un. Piler trè

L'identité e

de A indique pour chaque sub de 3 *ten*, ce qui donne 7 x 3 21. Le texte B indique le même poids pour cinq sub 2, et, par compensation, la cinquième en pè x 3) 2 4 21. En somme, le poids total re deux cas.

Le texte C mentionne le rangeant dans un ordre différent ; de plus, le pas le A et B. Enfin, chaque ingrédient e grande utilité pour le

C.

« 1° *Écorce de Qat*, autrement dit *Bois de Qat* : *ten* 3, *qat* 3 1/3 ; 2° *Cas*, autrement dit *Bois odorant* : *ten* 3, *qat* 3 1/3 ; 3° *Kanen*, autrement dit *Ro* *ten* 2, *qat* 5 ; 4° *Shou-ament*, autrement dit *Jonc d'Éthio* *ten* 1, *qat* 5 ; 5° *Akaï*, autrement dit *Nekpet* : *ten* 2, *qat* 5 ; 6° *Sheb*, autrement dit *Fet* : *ten* 2 ; 7° *D* , autrement dit *D* , *ten* 2. Pour le le *ten*, 17, 1 2/3. Le

Cette première section se termine par la division en deux partie

de côté, et la seconde seule devant être utilisée pour la pré

du ky

A.

B.

A.

B.

« Extraire le

de Rohani, soit *ten* 12, *qat* 6. Enlever le

le Nouti, soit *ten* 8, *qat* 4. »

Le texte C donne le

par la quantité, puisque la masse à diviser, au lieu de 21 *ten*, n'en pè

C.

« Extraire de la masse le Rohaï[20] qui e

ten 6, 8 2/3 ; il re Nouti,

pe *ten* 10, 3. »

Le

le A B et

C. La seule différence e A B ne ré Nouti, et

par suite pour le ky C en

ré

Il re

qu'e Rohani et ce qu'e Nouti. Le mot , , , dérivé vraisemblablement de la racine , « broyer, » que nous avons

20. Remarquer la variante Rohaï au lieu de Rohani.

dé ⲡⲟⲉⲓⲧ, ⲡⲱⲓⲧ,

ⲡ, ἄλευρον, σεμίδαλις, *farina*, *similago*, dérivé, comme de , du verbe ⲡⲟⲧⲧ, ἀλήθειν, *molere*. Ce serait donc, d'une manière générale, non pas la farine, mais la poudre aromatique ré

de

On po dans son sens spécial

de « farine » de céréale

général de « poudre » quelconque e

texte, par le

l'ex ,[21] qui se rencontre dans une autre recette de parfumerie.

Comme nous le verrons en identifiant le

mentionné

jusqu'ici doivent en partie être employé

leur odeur.

Le mot indique une masse pulvérulente *sèche*, ou relativement sèche ; pour l'obtenir, il fallait donc débarrasser le

qu'elle

crois que le terme Rohani dé

aromate Nouti et Rohani sont employé

dans ce texte et dans quelque

à cette manière de voir. Voici trois passage

tiré

[22]

[23]

21. H. Brug *Rec. de mon. égy* , 4, 89, 11.

22. Brug *l. c.*, 93, 30.

23. *Ib.*, 94, 35.

[24]

« Débarrasser la masse du Rohani qui e
poudre première. » Le indiquent bien que le Rohani e
une partie constituante de C donne également
. De plus, Nouti e ,
de
végétal se compo Nouti
dé Rohani ne peut logiquement dé
la partie liquide. Ce sens e
par l'ex , employée dans le texte C : « aprè
extrait de la masse le Rohani qui e il re la partie
principale, c'e Nouti ou poudre. » La partie solide d'un
végétal e
aussi voyons-nous le texte C, ainsi que le
venons de citer, attribuer au Rohani la plus faible partie de la
quantité totale, soit 2/5, 1/4, 1/3. En un mot, le texte même de
notre recette nous amène à voir dans le Rohani le suc de

Pourtant, en étudiant le mot au point de vue philologique, nous
somme
qu'il e
un peu que de vouloir tro
exemple (deux fois), , , et
. Nous nous trouvons en pré Rohaï
et Rohani. Mais e
Le de ne pourrait-il, au be
déterminatif, de même que le de , bien que la lettre vienne
aprè ne pourrait-elle pas être prise pour

24. Ib., 94, 41.

une transcription fautive de l'orthographe , dans laquelle le
aurait été envisagé, à tort, comme équivalent de ? Il serait étrange de trouver, à la même é
deux forme
que le soit fautif ou non, le radical du mot égy
pas moins .

Un mot co λοιϩε, λωιϩι, πε, βόρβορος, ἰλὺς, *lutum*, *limus*, servirait à ex serait le « ré
» du broyage et du criblage, le suc rendu é
sur le tamis. Ce serait, non la sève pure et limpide, mais la masse humide formée d'une certaine quantité de suc mêlée à la partie gro [25] e
principale, triée, e e
dans cette masse. Ce sens, plus général que celui de suc, convient d'autant mieux ici que, d'une part, il me paraît impo
d'une certaine quantité d'aromate
le
lui-même constitue souvent la partie la plus odorante d'une plante et ne peut être, par conséquent, re

En ré
par : « Enlever de la masse totale, en ré
mettre à part la poudre e
2/5. » Nous verrons plus loin que la poudre e
employée dans la confection du ky
légèrement imprégnée de suc, qui à elle seule constitue jusqu'ici le corps odorant mis en oeuvre, s'élève, pour le A B, au poids de *ten* 8,4 et, pour le texte C, à celui de *ten* 10,3.

25. Cf., d'une part, לָחַח, *humectavit*, לַח, *humidus*, et, d'autre part, لحى, « enlever l'écorce. »

4

La seconde section fait intervenir d'abord quatre nouveaux ingrédient hin et de leur poids en *ten*.

A.

B.

A.

B.

« *Persh*, *Sa(mert)-n-nâl*, *Peqer*, *Sheb* ; chacun 3 *hin*, soit en tout 12 *hin*, pe *ten*. Total, *ten* 20,4. » Nous ré plante s'e A ; le graveur a confondu avec qui devait venir plus loin et a placé, immédiatement aprè groupe . La recette B donne correctement le texte. Ce total de *ten* 20,4 indique la somme de *ten* 8,4 de poudre obtenue dans la première section et de *ten* d'aromate dans la seconde.

L'énumération de ce dans le texte C. Le pagné *Sheb* et ne peut également en être considéré que comme un équivalent.

C.

« *Persh*, autrement dit Grains d'Uân : *hin* 2 ; *Sannâr*, autrement dit Graine *hin* 2 ; *Peqer* : *hin* 2. Aromate *hin*. Chaque *hin* pe *ten*, le poids total e *ten*. Qaïoui d'oasis concassé :

hin 2. Chaque *hin* de cette sub *ten* 1,5, le poids en e *ten* 3. Soit, pour le poids total de *ten* 19,3. »

Ce texte indique bien que le poids total mentionné à la fin e celui de toute

11. La somme, dans le texte C, se décompo 19,3.

Nous n'avons, jusqu'ici, qu'une masse odorante pré forme de poudre. Si, en effet, A B n'indique pas que le nouvelle C l'indique bien clairement, d'abord par le mot , s'appliquant spécialement à la dernière sub dé le total général, l'aspect du corps odorant obtenu. Cette poudre va maintenant changer de consistance, grâce à l'intervention du vin, qui en formera une pâte et en augmentera néce

A.

B.

A.

B.

A.

B.

« Humecter de vin, 5 *hin*, pe *ten* 25. La quantité de vin re [26] étant de la moitié,

26. Le sens général de cette partie de la phrase e mot traduction littérale peu sûre. Voici celle que je pro La quantité [de vin] qui se perd (*aq*), étant qu'il ne fait point (*au bu ar-f*) entrer dans la masse (*χai*). » La variante de rend incertaine la transcription

c'e *ten* 12,5, il ne se trouve employé que *ten* 12,5 de vin, ce qui donne à la masse imprégnée un poids total de *ten* 32,9. »

Ce poids de ten 32,9 e *ten* 12,5 de vin ab

par le *ten* 20,4 d'ingrédient

l'orthographe de basse é , du chiffre 9.

Le texte C donne le

sur le *hin* et le poids

en *ten* du vin.

C.

« On le *hin*. Chaque *hin* pe *ten*, le

tout pè *ten*. La quantité de vin non ab

étant de *ten* 12,5, — la moitié seule du vin s'incorporant au ky

— le poids total de la masse imbibée e *ten* 31,8 (19,3 12,5).

On laisse re 27 »

Le *ten* de vin dont une moitié e

perdue et dont l'autre moitié seulement doit s'incorporer à la

masse. Puisque toute

déterminé d'avance, il semblerait plus simple de n'employer que le

ten 12,5 de vin qui doivent être ab

Le procédé e

pre

---

bu ar-f ; d'autre part, le déterminatif , du texte C, semble nous donner un autre mot que , malgré l'orthographe du texte A.

27. Je rapproche ce mot nouveau de « poing, » « être étalé, aplati. »

5

Le corps obtenu jusqu'ici, se compo

à plus de la moitié de son poids en vin, pré

d'une pâte. Cette nouvelle section introduit deux élément

l'un pre

A.

B.

A.

B.

A.

B.

A.

B.

« She de Ce hin 6 2/3, pe ten 20, Arkhor vert, hin 5, pe ten 25, ce qui fait en tout ten 45. Broyer trè enfermer dans un récipient. Enlever le tiers en déchet ten 15, et mélanger au ky ten 30, de sorte que le ky
ten 62,9 (32,9 30). »

Le texte C e
nous permettra de déterminer le sens de quelque
de A B.

C.

« She de Ce hin 4 dont chacun pè ten, ce qui fait 12 ten en tout. Cette quantité comprenant un tiers de déchet ten, il re ten à employer. »

« *Ar-hor* vert, autrement dit Vin d'oasis, *hin* 5 dont chacun pè *ten*, ce qui fait 25 *ten* en tout. Ce qui se perd de vin en le mêlant aux raisins étant de *hin* 5/6, soit 1/6 du tout, ou *ten* 4, 1 2/3, il re *ten* 20,8 1/3. »

« Mettre le tout dans le récipient, autrement dit *Mârekh*, de sorte que le
au poids de *ten* 60,6 1/3 (31,8 x 8 x 20,8 1/3). – Le
jusqu'au cinquième jour. »

Il nous re
quelque

Le groupe A, var. C, doit se lire *χnoum our-t*. Le déterminatif re
manche. Le synonyme donné par le texte C, semble indiquer que ce récipient e ,
ensuite à cause de son sens radical **ⲙⲟⲣϣ**, πυῤῥὸς, *rufus, rubicundus*, qui fait allusion à la couleur du métal. Ce récipient devait être de grande dimension, puisqu'il peut contenir prè *ten* de matière *χnoum our-t*, « le grand réunisseur, » vient de se
emploi dans le
bassine en cuivre. Le même mot, du re
texte que j'ai dé [28] sous la forme , dans laquelle le manche du récipient se termine par un crochet. Il s'agit, dans

28. V. Loret, *Le* , 93 (*Rec.*, 5, 89).

ce texte, d'une bassine pouvant contenir au moins 4 litre
mélange de terre, encens, myrrhe, etc.

Une nouvelle ex ,
et . Ce
qu'on ne peut utiliser et que l'on doit jeter ; d'où le sens général «
déchet
disent qu'avant d'employer le
de leurs pé peut se rapprocher du
co ϣⲁⲣ, δορὰ, δέῤῥις, δέρμα, *pellis*, *corium*, et dé
» du raisin. Je sais que ϣⲁⲣ a dé
sous la forme , mais ce mot dé
la peau d'un animal. , déterminé par le
une forme du même mot et dé
de , dans ce cas,[29] ne pourrait signifier que « graine
pé , dérivé du radical , « débarrasser,
délivrer, » dé *débarrasser*, »
c'e

Nous devons relever, en dernier lieu, une erreur de gravure qui a fait mettre, dans le texte B, au lieu de , comme poids de , à la fin du texte C,
dans laquelle e une forme
inusitée de .

29. Cf. ⲕⲓⲥⲉ ⲛ̄ ⲕⲓⲙⲓ, الحبّة التى لا تعرف *granum (quod ignoratur)* (*Zeit* , 1886, p. 91), ⲕⲁⲥ, *granulum, nucleus fructuum* (A. Peyron, *Lex.*, p. 71).

6

La masse obtenue jusqu'ici, dans laquelle entre prè
du poids en vin, pè *ten* 62,9 pour A B, *ten* 60,6 1/3 pour C, et doit avoir la consistance d'une pâte un peu fluide. La quatrième section introduit d'abord de la ré

A.

B.

A.

B.

« Ré *ten* 13,3 1/3. Miel, *hin* 6 2/3, pe *ten* 33,3 1/5. Soit, en tout : ré *ten* 46,6 2/3. »

Le texte B contient deux erreurs, facile
« *ten* 33,3 1/3, » il porte « *hin* 3,8 1/3, » indication évidemment fautive. De plus, on retrouve le mot employé à tort pour , faute que nous avons dé
texte, dans la troisième section.

A.

B.

A.

B. ...

« Mettre dans une marmite. Cuire jusqu'à un degré d'é
sement[30] tel, que la quantité perdue au feu soit de 1/5 du poids, ou *ten* 9,3 1/3, de sorte qu'il re *ten* 37,3 1/3. »

---

30. Litt. « à un tiers d'é , écrit dans le texte C, paraît dériver du radical , , lequel a comme sens premier celui de « re
contracter. » De *contracter* à é la nuance e
masse qui se contracte s'é
dans un e

Ce

1/3 37,3 1/3. Le texte B s'interrompt brusquement par suite d'un bourdon ; revient en effet dans la phrase suivante, et le graveur a passé tout l'ensemble de signe

deux .

A.

B. ...

A.

B.

A.

B.

« Prendre le *ten* 62,9 de ky

du poids se perde au feu, soit *ten* 12,6, de sorte qu'il re *ten* 50,3. Le poids total du parfum e *ten* 87,6 1/3 (ky 50,3 ré

Il y a dans cette o

dans le A B. Le 1/5 de 62,9 e

« é

de Béni-Hassan (Ch., *Not. de* , 2, 371), de

pâte en y versant de la farine sont accompagné ,

, « é

(Br. et Düm., *Rec.*, 4, 97, 16), « Si tu trouve

de l'encens ; si tu le trouve

» Enfin, on trouve le même mot dans cette ex (Gr. *Pap. Harris*, 1, 18, 6). (*Pap. médic. de Londre*, fragm. 2, p. 1, l. 3), où il dé

fraîche, . Un nouveau mot e *saq*, déterminé

par , « é

pas 12,6 comme l'indique le texte. Toute la suite de
mathématique
recette, et non du graveur. D'autre part, le texte B porte à tort, avant le final, un signe qui n'a que faire dans la phrase et qui e

Le texte C e
le A B, sans le
L'emploi du feu et la perte ré
entre autre

C.

« Ré *ten* 10. On la fait é
sorte que la perte produite par l'évaporation soit de *ten* 1,1 1/9, [soit 1/9 du poids total. Re *ten* 8,8 8/9]. »

La fin de cette phrase e
comme le prouvent le calcul de
formule suivante aprè : [ ].

C.

« Miel, *hin* 5. Chaque *hin* pe *ten* 7.5, le poids total e *ten* 37,5. La quantité qui se perd à la cuisson étant de 1/6, soit *ten* 6,2 1/2, il re *ten* 31,2 1/2. »

Encore une erreur de chiffre
d'aprè .

C.

« A
fait en tout *ten* 100,7 13/18. La quantité de ky

feu étant de 1/10 du poids, soit *ten* 10 13/18, il re
ten 90,7. Le laisser re

La somme 100,7 13/18 e

ré

fractionnaire × II qui, d'aprè
12/18. Il faut peut-être y voir une transcription de l'hiératique IIẋ
qui signifie 1/4 1/2 c'e
dans le × II
revenant dans l'ex *ten* 10 13/18 e
erreur de calcul. Le 1/10 de *ten* 100,7 13/18 serait en effet 10
139/180 et non 10 13/18.

7

Le parfum obtenu pè ten 87,6 1/3 pour A B, et *ten* 90,7 pour C. La recette s'achève en quelque l'indication d'une certaine quantité de myrrhe à ajouter à la masse.

A.

B.

A.

B.

« Myrrhe de troisième qualité, 13/90 du poids de la masse, soit *ten* 12,7 ; ce qui porte au poids de *ten* 100,3 1/3 la quantité du ky

Comme on le voit, le ré

rement la quantité de 100 *ten* indiquée dans le titre. Du re

a encore ici une petite erreur de calcul ; le

sont 12,7 qu'à 2/45 prè *ar χet am-f* manquent dans le texte B.

La recette C e

elle fait mention d'un point important, à savoir qu'il faut broyer et tamiser la myrrhe.

C.

« A *ten*. La perte ré

du criblage étant de 1/20 de la quantité, soit *ten* 0,5, il re *ten* 9,5 qui, ajouté *ten* 90,7 de parfum dé

pour le ky *ten* 100,2. »

Il y a dans ce texte une erreur manife ,

il faut lire , chiffre

indiqué A B dé
ten de 0,3 1/3 ; le ky C ne le
de 0,2.

8

Il me re

ky

intére

entrent dans la compo

tour à tour, selon l'ordre dans lequel il

du texte hiérogly

1. , , . J'ai dé

par ailleurs[31] et je suis arrivé, à la suite de recherche

superflu de re Calamus

aromaticus de Acorus Calamus L. Cette plante

e κάλαμος,

au nombre de

que j'ai cité

arabe قناة, qui a le même sens *canna, calamus*.

2. , , . La seconde variante

de ce mot, , a été co

lit comme second signe,[32] M. Dümichen lit ,[33] et Champollion

.[34] J'ai revu moi-même soigneusement le texte à Philé, et le signe

y e qui, se lisant *amen-t*, e

synonyme de . Le mot doit donc se lire *shou-amen-t* et signifier

« ro me semble appartenir à toute une

série de mot ,

, , , etc. Le synonyme indiqué par le texte C,

31. *Rec.*, 1, 190, 4, 156.

32. Br. et Düm., *Rec.*, 2, 79, 2.

33. *Ibid.*, 4, 84.

34. *Not. de* , 1, 194.

autorise complètement cette manière de voir ; , en effet, ré ⲕⲁϣ, ϫⲁϣ, θρύον, *juncus*, גֹּמֶא, *papyrus*. La phrase [35] met, d'autre part, le mot en parallélisme avec l'équivalent hiérogly ⲁⲕⲉ *calamus*, *juncus*. Enfin, la plante e

, dans un texte de Dendérah, où elle a comme synonyme « jonc de Nigritie.[36] » De même que dans notre recette, elle y e

bien d'un jonc ou ro

Il re

fois à l'Éthio

seulement, parmi celle

ky

sont le κύπειρος et le σχοῖνος. Le κύπειρος e Cy

L., et le σχοῖνος ré Andro L.[37]

La flore éthio

d'ailleurs pre

quelque

ne devons-nous pas être étonné cy ni le *schœnus* ne sont mentionné

croissant en Éthio

le *schœnus* se rencontrait en Libye,[38] et Pline nous indique que le cy le plus e [39] Le

plante

35. *Pap. Anast.*, 2, 2, 3-4.
36. V. Loret, *Le* , 49, 98 [*Rec.*, 4, 21, 5, 93].
37. C. L. *Dio* , vol. 2, p. 344, 354.
38. *De mat. med.*, 1, 16.
39. *Hist. nat.*, 21 70.

dans une grande partie de l'Afrique.[40]

Aucun indice ne nous permettrait donc de savoir au juste à laquelle de , si un fait d'un ordre spécial ne venait nous fixer à cet égard. Le
la plante en que Ro on Jonc d'Éthio , il e
évident qu'elle ne croissait pas dans leur pay
de l'Égy cy se rencontrait sur le
du Nil[41] et s'y rencontre encore.[42] Le *schœnus* y était et y e
encore inconnu. Nous n'avons donc pas à hé ou
, étant une plante étrangère à l'Égy
qu'à l'Andro L., comme d'ailleurs je l'avais
suppo [43] C'e
assez forte, e [44] à
celle du citron par le [45]

3. , , . Sur le
à dénommer cet ingrédient, un seul e
; d'où nous pouvons conclure, a priori, que le *sheb* ou *fet* n'e
pas une plante. Le signe surtout, qui détermine ordinairement le
engage à voir dans cet aromate autre cho
, conservé en co ϥⲱⲧⲉ, ϥⲱϯ, ἱδρὼς, *sudor*, et
signifiant « suer, ex comme
le nom d'une gomme ou d'une ré
part, un second mot co ϣⲟⲟϯ, ϣⲟⲟϯⲉ, *unguentum*, *thus*, peut

40. C. S. Kunth, *Enum. plant.*, 1, 493, 2, 59.
41. Pline, *loc. cit.*
42. A. R. Delile, *Flor. gy* , n° 37 ; P. Forskal, *Flor. gy* , n° 20.
43. V. Loret, *loc. cit.*
44. Pline et Dio *loc. cit.*
45. Syn. Cymbo Link., Andro DC.

re , et continuerait à nous donner l'idée
d'une ré

Le mot , sans le déterminatif , e
en rapport avec le figuier : (70, 4), (70, 17). Le déterminatif du second exemple semble montrer qu'il s'agit d'une sub
découler par incision une sève laiteuse, qui durcit à l'air, et que l'on trouve souvent mentionnée dans l'ancienne thérapeutique.[46] Enfin, le déterminatif lui-même, qui se place ordinairement aprè
le
à l'incision par laquelle on obtenait le .

Le mot *sheb* e ,[47] ,[48] ,[49] dans trois recette nous suggère l'idée d'un liquide. Il semble donc ré
remarque *sheb fet* ne peut dé
ré

Ce principe étant admis, il n'y a qu'un seul ingrédient, nommé dans le *sheb fet*,
c'e σχῖνος ou lentisque, car le
ré
sont connus par ailleurs et seront étudié

Le Lentisque, *Pistacia Lentiscus* L., e [50] d'où découle une ré [51] croissait autrefois en Égy

46. Dio *De mat. med.*, 1, 134 ; Pline, *Hist. nat.*, 23, 63.
47. *Pap. Ebers*, 98, 18.
48. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 90.
49. A. Mariette, *Dendérah*, 1, 47, a.
50. Cf. l'orthographe (Br., *Dict hiérogl.*, p. 1370).
51. *De fac. simpl.*, 7, p. 69.

Voici, pour é

connais de mot : , .[52] , , .[53]

4. , , . — J'ai étudié l'arbre *Qat* il y a plusieurs année[54] ; c'e *Laurus Cassia* L., dont l'écorce e , var. ,[55] qui dé

écorce, doit se rapporter au co το, λέπισμα, *cortex*, *squama*.

5. , , . Il existe un arbre , au sujet duquel j'aurai à revenir dans un prochain mémoire, et qui paraît dé signifient seulement « bois odoriférant, » et non « bois de Styrax, » le déterminatif se rapportant, non pas au mot , mais bien à l'ex

entière . Le mot n'a pas laissé de trace

dans le

Un fait e

recette *tas* e

qat, de même que la Cannelle et le Cinnamome sont ordinairement nommé

Bible où il e

le *tas* e *Laurus Cinnamomum* Andr., dont l'écorce était employée comme celle de la Cannelle. Cette identification e d'autant plus admissible que le Cinnamome fait partie de

aromatique

Le *tas* e Rexmara,[56] sous la

52. V. Loret, *Le* (*Rec.*, 4, 21, 5, 93).

53. K. Piehl, *Dict. du Pap. Harris*, p. 12.

54. *Rec.*, 4, 21, 7, 112.

55. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 91, 2.

56. V. Loret, *Note complémentaire sur le kanna* (*Rec.*, 4, 156).

forme d'un monceau de fragment
dans la même tombe, servaient à re
Un texte nous apprend que le *tas* faisait partie de
du pay .[57] Or, Diodore[58] et Strabon[59] dé
heureuse comme pay
apprend qu'il croissait aussi dans l'Éthio [60]
rapporte qu'il ne poussait qu'en Éthio
par l'intermédiaire de
se le procurer.

Enfin, cho
cacyn-nama, signifie « bois odoriférant, » de même que .[61]

6. , , . Sur le
qui dé
Harris, en compagnie du *Pistacia Lentiscus* L. et du *Cy*
rotundus L., sous le , ,
,[62] qui semblent montrer que ce mot n'e
d'origine égy , , dans
le texte de [63] M. J. Lauth a rapproché
ce nom de *naco* qui, d'aprè
Romarin.[64]

L'autre nom e

57. Br. et Düm., *Rec.*, 1, 50.
58. *Bibl. hist.*, 2, 49.
59. *Géogr.*, 16, pp. 418, 434.
60. *Hist. nat.*, 12, 42.
61. Marshall, dans *Annal* , 1817, p. 255.
62. 16, 4 ; 53, 8 ; 64, 8 ; 71, 4.
63. 49, 98 (*Rec.*, 4, 21 ; 5, 93).
64. *Herbarium*, 80. (Cette indication e
ni le nom *naco* , ni même la mention du Romarin dans l'édition d'A
que je po *Venet.*, 1547.)

écrit ; on extrayait de cette plante une huile ou e
nommée .

Enfin, toute
mentionnent cette plante sous deux e et .
La seconde ex [65] ou
.[66]

La première, qui seule peut nous aider à identifier la plante,
e ,[67] .[68]
Enfin, on rencontre une fois la pré entre le
mot .[69] Cette dernière forme me paraît identique
au co ⲁϭⲓ-ⲡ-ⲥⲧⲟⲓ, ⲁϭⲓ-ⲡ-ⲥⲑⲟⲓ, ἡδυοσμὸν, *mentha*.

Je crois pouvoir en conclure que la plante dont il e
ici e *Mentha piperita L.*, plante dont on extrait
une huile e . Le
Romarin et la Menthe sont du re
pour nous ex *nakpat* et *âgi*, en
admettant toutefois que *nakpat* soit l'original égy *naco* .
Que la Menthe ait été connue de
par ce fait que Dio [70] nous en donne quatre noms égy
et que le
spontanée sur le [71]

7. , , . Il e
aucun de ce

65. *Mission du Caire*, 2, 223.
66. *Ib.*, 2, 203.
67. *L. D.* 2, 68 ; *Mission du Caire*, 2, 203.
68. *Ib.*, 2, 223 ; *L. D.*, 2, 92.
69. *Mission du Caire*, 2, 182.
70. *De mat. med.*, 3, 36.
71. A. R. Delile, *Flor gy* , n° 536.

Pour *djalem*, on trouve en co ⲕⲣⲁⲙⲙ, ⲡⲓ,[72] un mot ϭⲗⲏⲓⲙⲙⲓ, ⲡⲓ, traduit en arabe par رشاد. Kircher rend ce mot arabe par *Nasturtium*, qui e رشاد البرّ
e *Raphanus recurvus* Pers., *R. lyratus* Forsk. Ce
plante
au bord de l'eau. Or, justement, le seul document égy
en dehors de *djalem*,
nous apprend que « le
parfum *djalem*.[73] » Le *djalem* ne peut donc être le ϭⲗⲏⲓⲙⲙⲓ, ou du moins le ϭⲗⲏⲓⲙⲙⲓ tel que l'ouvrage de Kircher nons permet de nous le re *djabâ*, je ne trouve dans le
aucun mot qui puisse en dériver.

La plante dont il e
recette *djabâ*. Ce ne peut donc
être qu'une de
recette
que nous avons dé
loin, il ne re
qui n'ait pas son équivalent égy ἀσπάλαθος. Il e
pre *djalem* *djabâ* e
au juste que l'aspalathe ? A ce sujet, il y a divergence d'avis entre
le *Cytisus*, *Genista*
ou S ; d'autre *Convolvulus sco* L. Je n'ai
pas la compétence néce
une remarque e
a rapporté l'aspalathe ont de

72. Mot à sens douteux, dans lequel Kircher voit une fois le *Persil*, une autre fois le *Carthame*.
73. *Rec.*, 4, 21.

e

en Égy

l'aspalatho

médiocre, à fleurs de ro [74] » Peut-on comparer le

jaune

Je crois donc que l'aspalathe, ou du moins l'aspalathe égy de Pline, e *Convolvulus sco* L., dont le bois, fort employé en parfumerie, e

de *Bois de Rhode* ou *Bois de ro* . L'Égy

aujourd'hui un certain nombre de ce *Convolvulus* ligneux et non volubile *Convolvulus sco* .[75] Tous

poussent dans le

ce qui concorde avec la phrase égy

du parfum *djalem*.

On trouvera réunie *Dictionnaire hiéroglyphique* de M. H. Brug

de *Bois de ro* .

8. , , . Il y a un an, j'étudiais le groupe et, le rapprochant du co ⲃⲣⲱⲛⲟⲩ, κόριον, *coriandrum*, j'y voyais le nom égy [76] Le

me paraissaient d'une certaine importance ; seul, le papyrus Ebers était en dé

de ne corre

celle

Aujourd'hui, l'équation vient détruire complètement mon assimilation de l'an dernier. Pershou e

74. *Hist. nat.*, 12, 52.
75. A. R. Delile, *Flor. gy* , n°s 222-231.
76. *Rec.*, 7, 111-113.

spécial de ouân. Or, l'ouân e
pouvons donc plus songer à la Coriandre, et il nous faut chercher ailleurs l'équivalent du *pershou*.

Le problème, po
ce qu'e ouân. Le
que le produit de la poix, ⲥⲓϥⲓ, ⲥⲓⲃⲉ, قطران, *cedrium*, *pix cedri* (hebr. זֶפֶת, chald. זפא, ar. زفت, *pix*) : « elle vient à toi, la poix produite par l'*ouân*[77] ; » « de la poix d'*ouân*.[78] » Poix et Cèdre nous font de suite penser à un Conifère.

Le nom de l'ouân e
Au lieu de , on trouve souvent .[79] Parfois le se change en , et l'on a .[80] Le peut même tomber et fournir la forme .[81] Si l'on recherche dans le
de l'égy ouâr, âr, on a ⲁⲣⲟ, cy ,
אֵלָה, *terebinthus*, عرعر, *juniperus*, mot
Conifère בְּרוֹשׁ,
qui rend pre , e
le nom d'un Conifère, le Cy

Je crois donc pouvoir rapporter l'arbre au Genévrier, *Juniperus phœnicea* L., qui e , ou « Baie ouân, » seront le genièvre, qui se trouve mentionné dans le

De

77. G. Maspero, *Mém. sur quelque* , p. 21, n. 6.
78. *Ib.*, p. 32, n. 3.
79. *Pap. méd. de Berlin*, 10, 8 ; 12, 7 ; 14, 10, etc.
80. *Ib.*, 3, 9 ; 11, 8 ; 12, 7 ; 13, 8, 9 ; 14, 1, etc.
81. *Ib.*, 10, 10 ; , , *Pap. Ebers*, *passim*.

de

musée

fruit

au *J. phœnicea*.[82] De

de Genévrier.[83] On pourrait pre

Genévrier était cultivé en Égy

phrase à allitérations, le nom se trouve auprè

arbre et le .[84]

En dernier lieu, tandis que le ne

concordaient nullement avec celle

d'*ouân* concordent au contraire parfaitement avec le

attribuée

le

que pour le

jambe

médecins classique [85]

Je crois donc être arrivé aujourd'hui à la véritable et définitive identification du .

9. , , . On sait, grâce à un document publié par M. H. Brug [86] que le e

e , soit d'Acacia. L'Acacia d'Égy

pas confondre avec l'Acacia ou Robinier de no *Robinia pseudo-acacia* L.), – e *Mimo* . De

---

82. *Cat. Passal.*, p. 228, n° 465.
83. F. Unger, *Die Pflanzen de* (Akad. der Wiss. zu Wien, Sitzung
84. P. Pierret, *Ét. égy* , 1, 46.
85. Dio
86. *Zeit* , 1875, p. 123.

fleurs de Mimo
de

Tout le monde connaît maintenant ce
jaune
de faire remarquer combien la dénomination égy «
Graine
fleur du Mimo

Le Mimo
sous le nom de Cassie, e
aussi bien dans l'antiquité que de no *Acacia Farne*
Willd. Il e
d'une planche de Champollion, dont malheureusement je n'ai pas
conservé le numéro, où de
au milieu de fleurs de Cassie dont le velouté et la légèreté ont
été admirablement rendus par l'artiste égy
y avoir aucun doute au sujet de la plante ici dé
l'*Acacia Farne* .

Cette identification me forcera de changer celle que J'avais autre-
fois pro .[87] Mais, de
retrouvé le
on sait qu'il en existe une vingtaine en Égy
publier prochainement, sur le
d'ensemble qui remettra chaque cho

Il serait intére e
aussi pittore . Malheureusement, cette ex
se compo
d'exemple

87. *Rec.*, 2, 60-65.

10. [hieroglyphs], [hieroglyphs]. — Le mot *peqer* se retrouve, en dehors de notre texte, dans le *Fête* , écrit [hieroglyphs] et [hieroglyphs],[88] et dans une recette de parfumerie d'Edfou.[89] Je l'avais, sans grande conviction, rapproché de mot Lé et l'autre Coloquinte.[90] Il e

de ce

une métathè [hieroglyphs] pour [hieroglyphs], on

aurait le nom d'une plante trè

n'existe pas dans le

plus admissible qu'on en po

plus communs, formé [hieroglyphs]

à côté de [hieroglyphs], [hieroglyphs] à côté de [hieroglyphs].

Le radical [hieroglyphs] serait conservé dans ϫⲟⲩⲡⲉⲣ, כֹּפֶר, κύπρος, شجرة الحنا

le *henné*. Le

jours, au dire de Delile,[91] cette plante du nom de كفرة, et le

la nomment d'un autre nom, فغو et فاغية, ce qui pourrait être une transcription de [hieroglyphs] avec chute du [hieroglyph].

Le Henné ou Troëne, κύπρος, Law L., e

par tous le

aromatique

toute

eux, était justement le Cy .[92] Le

je po

comparable à celle de la ro

88. 41 et 98.

89. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 80.

90. *Rec.*, 4, p. 21, n. 6.

91. *Flor. gy* , n° 401.

92. Dio *De mat. med.*, 1., 65, 124 ; Théo *De Odoribus*, 25, 26, 31, 42, 50, 55 ; Pline, *Hist. nat.*, 16., 60, 23., 45, 24., 10 ; Athénée, *Deipno* , 15., 38, etc.

11. , , . Le mot κιωοϯ e
une scala co [93] par دسم, κυπερης, κυπερων, κεβον. La plante en
que cy , mentionné d'ailleurs
dans le
plus certainement que, de même que le kaiou vient d'une oasis,
, le cy le plus e
l'Oasis d'Ammon.[94] La plante kaiou, dont je ferai prochainement
l'ob
égy Cy
longus L., et le Cy Cy L.

Quant au mot , dont ne peut être ici qu'une orthographe
fautive sans , il paraît dé
du Cy ϣϭιπ dé
le [95] un aliment « humide » (ετϩορπ) le rhizome du
Cy , qui croît prè
nourrissaient.[96] Là encore il y a confusion entre le
le mot égy
mot co revient dans d'autre
recette et .[97] En ré
shbin et kaiou ré Cy L.

12. , , .
L'ingrédient nommé ici e σταφίς, qui
se retrouve dans le

93. A. Peyron, Lexicon ling. co , p. 60.
94. Grande Encyclo , art. Ammon (Oasis d'), t. 2, p. 770.
95. G. Zoega, Catal. codic. co , p. 34, 131. ϣϭιπ e
حبّ, de même que le nom moderne du Cy حب العزيز.
96. Théo Hist. plant., 4, 8, 12.
97. Br. et Düm., Rec., 4, 91.

e , , , auquel la recette C donne , « raisin, »
comme synonyme. Ce mot, dérivé de la racine , paraît dé
en général tout fruit séché au soleil ; d'où de
,[98] ,[99] littéralement « fruit
raisins, » σταφίδες ἀμπέλου.

13-16. , , ; , ; , ; , , . Aucun de ce
synonyme Khar e
de la myrrhe. Le il d'Horus vert et il d'Horus doux
sont le et . Seul,
le terme a be

A priori, ce mot ne paraît pouvoir ré ῥητίνη
« ré
n'avons pas l'équivalent dans le ,
qu'on lit tantôt *ba*, tantôt *ânti*, se trouve écrit mille fois au-de
de personnage
dé
mot encens, , e
dans bien de lui-même.[100]
D'ailleurs, — quoiqu'en somme ce ne soit là qu'un argument de valeur secondaire, — l'encens n'e
grecque ne peut non plus dé
. Ce ne peut donc être que la ré

Un mot égy , *sonter*,
ⲥⲟⲛⲧⲉ, ῥητίνη, *re* , sert à dé

98. *Pap. Ebers*, 35, 22.
99. *Gr. pap. Harris*, 39, 4.
100. *Le* , passim.

différent e ,
mais encore que le signe , dans ce mot, doit se prononcer ,
comme ou se lisent *ânti*. En effet, à côté de
cité plus haut au sujet du mot *saq*, on rencontre de
,[101] .[102] Enfin, et c'e
trouve , dans le *sonter*.
Un texte d'Edfou décrit soigneusement trois e
dé ou « le [103] » L'un
e ;
l'autre, « le ;
le troisième, « le . Ce texte
étant en quelque sorte une de
il e y e
plus précis. Si nous recherchons d'autre part la mention de ce
trois ingrédient
connaissons, nous trouvons partout le mot *sonter* écrit à la place de
. En voici, entre cent, trois exemple , [104] ;
, , [105] ; , ,
.[106] Conclusion : le mot , synonyme orthographique
de , dé ῥητίνη, et plus spécialement la ré
du Térébinthe, *Pistacia Terebinthus* L., ῥητίνη sans é
l'équivalent de τερμινθίνη.

101. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 96.
102. *Ib.*, 4, 85, B.
103. *Ib.*, 4, 85, A.
104. Table d'offrande
105. *Misson du Caire*, 2, 144.
106. *Ib.*, 2, 173.

9

Si nous comparons maintenant le ky χῦφι grec, nous
obtenons le ré
dans toute
le
Lentisque, qui ne sont mentionné
sont cité
se rencontrent que dans le texte égy
le Mimo

Voici, comme ré
la recette égy
français, à l'usage de ceux qui auraient la curio
le ky
le premier, cette curio
éminent et regretté compatriote, M. Eugène Rimmel, auteur d'une
trè *Histoire de la parfumerie,*[107] toute ma reconnaissance
pour la bienveillance avec laquelle il s'e
ré

Recette pour faire 10,164 gr. de ky l'usage du culte.

1.

107. *Le Livre de* , gr. in-8°, Paris, Le Dentu, 1884.

Acorus Calamus L.	270 gr.
Andro L.	270 gr.
Pistacia Lentiscus L.	270 gr.
Laurus Cassia L.	270 gr.
L. Cinnamomum Andr.	270 gr.
Mentha piperita L.	270 gr.
Convolvulus sco L.	270 gr.
	1,870 gr. [sic 1,890 gr.]

Piler trè

masse, soit la partie la plus odorante et la mieux pulvérisée. — 756 gr.

2.

Juniperus phœnicea L.	270 gr.
Acasia Farne L.	270 gr.
Law L.	270 gr.
Cy	270 gr.
	1,080 gr.

Broyer ce

Laisser re

3.

Chair de raisins sec	1,260 gr.
Vin d'Oasis	1,440 gr.

Mélanger aux onze ingrédient
jours.

4.

Ré	1,200 gr.
Miel	3,000 gr.
	4,200 gr.

Mélanger ce
1/5 du poids, de sorte qu'il re
Mélanger au re

5.

Myrrhe broyée finement 1,143 gr.

Mélanger au re
gr.